



Colloque EHF - NICE - 8 octobre 2004

Convention RINCK

La continuité du jeu en attaque placée

Par Claude ONESTA

« Ne pas confondre vitesse et précipitation »

Mes entraîneurs me l'ont dit, vos entraîneurs vous l'ont dit et depuis que nous entraînons nous le répétons sans cesse. Mais plutôt que le dire ou le faire, notre rôle est de le faire faire.

LE CONSTAT :

L'analyse de la pratique des jeunes ou des adultes de niveau faible nous montre un paradoxe : la volonté de compenser le manque de maîtrise technique par l'augmentation de la vitesse d'exécution.

En effet nous assistons à ces niveaux de pratique à des oppositions collectives où l'on ne vise que la prise de vitesse de l'adversaire. Ce qui occasionne de nombreuses fautes techniques, des pertes de balle et une absence totale de fluidité du jeu.

Plus la vitesse augmente et plus le rapport « espace-temps » du porteur de balle diminue.

Le joueur est obligé de percevoir, analyser et agir très vite avec un bagage technique très pauvre.

Nous choisissons ici d'analyser ce phénomène au plus haut niveau international.

On considère donc que les joueurs ont de fortes capacités techniques et une riche culture tactique. Ce qui est vrai sur le plan offensif le demeure sur le plan défensif et conserve donc un rapport de force complexe.

ORGANISATION D'UNE SEQUENCE OFFENSIVE

A) LES PHASES TACTIQUES

- Phase 1 – « Un tour pour rien »

Elle débute l'action offensive et permet à chaque joueur de prendre position à son poste et d'évaluer les bases du rapport de force. C'est aussi durant cette phase que s'opèrent les changements de joueurs. La circulation de balle ne vise pas véritablement à battre l'adversaire.

- Phase 2 - « L'enclenchement »

C'est la mise en œuvre d'actions programmées de porteurs et de non porteurs de balle.

En fonction du dispositif adverse on prévoit les premières courses et la circulation du ballon.

On crée un point de fixation de la défense adverse afin de la densifier dans un secteur et de rompre son équilibre.

SI LA PHASE 2 EST EFFICACE, on passe à la:

- Phase 3 - « La finition »

La désorganisation défensive permet d'obtenir une situation de shoot optimale. Cette situation peut se réaliser dans la zone du point de fixation (ex : relation arrière/pivot...) ou dans une zone éloignée où la faible densité de défenseurs a augmenté les espaces libres.

SI LA PHASE 2 N'A PAS ETE EFFICACE, on passe à la :

- Phase 4 - « Neutre bis »

Sans qu'il n'y ait de rupture d'activité (éviter la sanction pour jeu passif) mais en permettant un moment propice au remplacement et à la réorganisation. Cette

phase est souvent matérialisée par l'entrée (ou la sortie) d'un joueur dans (ou du) le dispositif défensif.

- Phase 5 - « Enclenchement bis »

Nouvelles actions programmées visant à une nouvelle perturbation de l'organisation défensive

- Phase 6 - « Finition bis »

Phase terminale qui met à profit le travail de déstabilisation progressive.

B) LES RYTHMES

Toutes ces phases se différencient par leur définition tactique mais aussi par les rythmes de réalisation qu'elles induisent. La capacité à assurer l'alternance entre les temps faibles et les temps forts conditionne la réussite de l'ensemble.

Un temps faible correspond à un moment de recherche « on étudie, donc on prend son temps ». Il vise aussi à « endormir » l'agressivité et le dynamisme défensif.

Par opposition un temps fort est un moment où l'on veut « capturer » son adversaire. IL est incisif et soudain. Il ne doit pas laisser le temps à l'adversaire de récupérer la situation.

Après la traque et les pièges posés avec précision et délicatesse, la capture doit être infaillible. Le changement de rythme est la base de tous les sports d'opposition qu'ils soient collectifs ou individuels (escrime, boxe, judo...)

| PHASE | RYTHME |
|-------|------------------------|
| 1 | Temps faible |
| 2 | Temps faible puis fort |
| 3 | Temps fort |
| 4 | Temps faible |
| 5 | Temps faible puis fort |
| 6 | Temps fort |

Si l'on ne valide pas ces variations de rythmes nous revenons dans le niveau des débutants avec les mêmes conséquences :

- . Trop de déchets techniques
- . Manque de profondeur par manque de temps de remplacement

. Peu de relation base arrière / base avant par manque de temps pour percevoir
. etc...

A VENIR

Lors de l'exposé nous aborderons le thème en le soumettant à l'analyse statistique et vidéo des meilleures équipes lors de la dernière compétition olympique. Nous évaluerons l'efficacité dans le premier et deuxième temps de jeu et nous tenterons de visualiser les alternances de rythme.

Claude ONESTA
Entraîneur France A garçons